

d'un de mes freres, qui logeoit en la ruë qu'on appelle *Longaker*, & qui étoit alors en la Province de *Surrey*, où ayant sçû mon arrivée il m'envoya un homme & un cheval pour m'amener chez un de mes oncles, qui demouroit à *Gatton* avec qui il étoit, afin que je passasse les fêtes de Noël avec eux.

Cet oncle qui me regardoit comme un homme qui avoit été perdu, & qui étoit de retour après vingt-quatre ans, me reçût fort bien chez lui, & me traita fort obligamment, & ensuite m'envoya à *Cheam* chez *Monfieur Fromand* qui étoit aussi un de nos parens, avec qui je demurai jusques aux Rois, après quoi je m'en retournai à *Londres* avec mon frere.

Ainsi le Lecteur peut voir un Américain, qui après plusieurs dangers par mer & par terre arrive heureusement en Angleterre, où il peut, comme je fais, remarquer la grande bonté de Dieu envers moi, pauvre & miserable pecheur.

F I N.

T A.

# T A B L E

## DES CHAPITRES

Contenus en la III. Partie.

### CHAPITRE PREMIER.

**D**escription de l'Etat, du Gouvernement, des richesses, & de la grandeur de la Ville de *Guatimala*, & du païs qui en dépend, 1

**CHAP. II.** Description géographique de la Province de *Guatimala*, de son Commerce, de ses Côtes & Ports, & des saisons propres à y aborder, du fort & du foible de ses Places tant maritimes que de terre, & de plusieurs autres particularitez de cette Province, 27

**CHAP. III.** De la cruauté des Espagnols envers les Indiens au sujet d'une Mine d'or. Histoire d'un Nègre libre, & de l'avarice d'un riche Fermier, avec d'autres observations sur cette Province de *Guatimala*, 36

**CHAP. IV.** Description de *Petapa*, du Commerce qui s'y fait, & des Privilèges des Indiens de cette contrée, & de leurs diverses récoltes, 45

**CHAP. V.** Description de *Vera-Pax*, & d'une Nation que les Espagnols n'ont encore pû subjugu-  
guer; 55

Cc-2-V X.

T A B L E

guer ; l'Histoire d'un Religieux Espagnol qui y fit un voyage , avec plusieurs autres particularitez de cette contrée , 56

CHAP. VI. Description de l'état où sont à présent les Indiens du pays de Guatimala , de leurs mœurs & maniere de vivre depuis la conquête & particulièrement de leurs fêtes annuelles , 60

CHAP. VII. De la méthode que les Espagnols observent à l'égard du service qu'ils tirent des Indiens , & quelle est leur conduite envers eux 67

CHAP. VIII. Des habits des Indiens , de leurs logemens , de leurs ouvrages , de leurs occupations domestiques , de leur police , de leurs mariages , &c. 71

CHAP. IX. L'Auteur continuë à décrire la maniere de vivre des Indiens , leur manger ordinaire , leurs diverses sortes de breuvages , 75

CHAP. X. Description d'une boisson étrange des Indiens , & de la maniere dont les Espagnols abusent de leur inclination à l'ivrognerie , 84

CHAP. XI. Du Gouvernement des Indiens & de la justice qui s'exerce entr'eux , 88

CHAP. XII. Des arts & métiers qu'exercent les Indiens , & de leur exactitude & assistance aux cérémonies de l'Eglise , & ce qu'ils pratiquent envers leurs Curez & autres Ecclesiastiques , 94

CHAP. XIII. Des droitz que les Indiens payent au Roi d'Espagne , & aux Seigneurs dont ils dépendent , 100

CHAP. XIV. Des mœurs des Indiens , de leur fidélité , de leur respect envers les Ecclesiastiques , de leur éloquence naturelle , de l'attache qu'ils ont encore à leurs anciennes superstitions ou idolâtrie & de l'opinion qu'ils ont de la Religion , 102

CHAP. XV. De l'application des Indiens à célé-

DES CHAPITRES.

brer les fêtes , & comme ils surpassent les Espagnols en les imitant , lorsqu'ils se disciplinent en public à certains jours de l'année , 112

CHAP. XVI. Divers moyens dont les Espagnols profitent de l'empire qu'ils ont sur les Indiens , 121

CHAP. XVII. Des danses des Indiens & de leurs instrumens , 117

CHAP. XVIII. Comme l'Auteur sortit de la Ville de Guatimala pour aller demeurer avec les Indiens , 128

CHAP. XIX. L'Auteur continuë la Relation de son voyage , 133

CHAP. XX. Comme j'appris la langue des Indiens , & ce qui m'arriva de plus remarquable pendant le séjour que je fis parmi eux ; avec un détail particulier de ce en quoi consiste le revenu des Curez de ces Pays-là , 141

CHAP. XXI. Des sorciers , & de leurs sortilèges , avec trois histoires remarquables sur ce sujet , 167

CHAP. XXII. L'Auteur raporte les raisons qui l'empêcherent de se servir de la permission qu'il reçut de son General de s'en retourner en Angleterre , & comme la connoissance qu'il avoit de la langue du Pays lui fit accepter la Charge de Vicaire d'Amatitlan & de toute la contrée , dont il fait une exacte description , aussi-bien que des mœurs des Indiens & des avantages de son Vicariat , 211

CHAP. XXIII. L'Auteur fait en sorte qu'on l'ôte de l'emploi d'Amatitlan pour l'envoyer à Petapa , où il fait résolution de se prévaloir enfin de la permission qu'il avoit reçue de son General , & l'exécute habilement nonobstant tout ce que purent faire ses Supérieurs pour le retenir. 217

DES CHAPITRES

T A B L E

DES CHAPITRES

Contenus en la IV. Partie.

CHAPITRE PREMIER.

- R** Ecit du voyage de l'Auteur depuis le Village de Petapa jusqu'à celui de la Trinité, & de ce qui lui arriva dans le chemin, 223
- CHAP. II.** Continuation de son voyage jusqu'à Ralejo, Port sur la mer du Sud, & de ce qu'il vit digne de remarque sur cette route, 228
- CHAP. III.** Son départ de Ralejo sur la mer du Sud; son voyage jusqu'à Grenades & description d'un Volcan des Villes de Leon & de Grenade, & de la Province de Nicaragua, & de ce qu'il y a remarqué de plus considérable, 234
- CHAP. IV.** Leur départ de la Ville de Grenade. La rencontre d'un Cayman ou Crocodile d'une énorme grandeur dont ils furent poursuivis; leur arrivée à Carthago, avec la description de cette Ville, & du pays par où ils passèrent pour y arriver, 245
- CHAP. V.** De ce qui leur arriva depuis leur embarquement jusqu'à la prise de la fregate sur laquelle ils étoient, par un Malâtre nommé Diaguilla

DES CHAPITRES.

- lo qui commandoit une fregate en course sous un Pavillon Hollandois, 250
- CHAP. VI.** Leur débarquement en la riviere de Sucre d'où ils étoient partis, & de ce qui leur arriva, & ce qu'ils ont remarqué de plus considérable jusqu'à Carthago, 257
- CHAP. VII.** Leur départ de Carthago, & de ce qui leur arriva jusqu'à Nicoya; le négoce qui s'y fait, & la description d'une teinture de pourpre particuliere, & de la conduite cruelle d'un Gouverneur Espagnol avec les Indiens, 263
- CHAP. VIII.** Leur départ du Port des Salines sur la mer du Sud, leurs diverses aventures jusqu'à Panama, 268
- CHAP. IX.** Description de Panama, de sa situation, du commerce qui s'y fait, tant du Pérou que d'ailleurs, & de son gouvernement, avec le voyage de l'Auteur jusqu'à Venta de Cruzes & sur la riviere de Chiagre, 276
- CHAP. X.** Description de la riviere de Chiagre depuis Venta de Cruzes où l'Auteur s'embarqua jusqu'à Porto-bello, & de ce qu'il vit digne de remarque pendant cette route, tant sur la riviere que sur la mer, 279
- CHAP. XI.** Description de Porto-bello & du grand commerce qui s'y fait, & de ce qui se passe à l'égard des Gallions destinez audit commerce, 281
- CHAP. XII.** Des difficultez de l'embarquement à Porto-bello pour Carthagene, de ce qui arriva à l'Auteur en cette rencontre, avec d'autres particularitez dignes de remarque, 285
- CHAP. XIII.** Description de Carthagene & de ce que l'Auteur y vit de plus remarquable

TABLE DES CHAPITRES.

- quable pendant le séjour qu'il y fit ; singularité de  
la chair de porc de ces Pays-là ; départ des gal-  
lions du Port de Carthagene ; leur route jusqu'à  
Havane , & leur départ de ce dernier Port , 28
- CHAP. XIV. Départ des Gallions du Port de  
la Havane , rencontre de la Flote de Vera-cruz  
prise d'un de nos Navires au milieu de cinquante  
deux Navires , tant des Gallions que de la Flote  
& de ce qui arriva jusques à ce que la Flote se se-  
para de nous , 29
- CHAP. XV. De ce qui arriva depuis la sépa-  
ration des Gallions d'avec la Flote jusqu'au débar-  
quement à saint Lucar de Barra-meda , 29
- CHAP. XVI. Arrivée de l'Auteur à saint Lu-  
car , avec les particularitez de l'accueil qu'il y re-  
çut , jusqu'à son embarquement pour l'Angleter-  
re , & son débarquement à Douvres. 30

Fin de la Table de la III. & IV. Partie





Palis

10

bien à traverser promptement la vallée, & faire les trois lieues qu'il y a d'un village à l'autre.

Quoi que mon étude principale en ce lieu-là fût de me perfectionner en la Langue Indienne, afin que jepusse prêcher aux Indiens & me bien faire entendre, je ne laissai pourtant pas de continuer le dessein que j'avois de retourner en Angleterre, & pour cet effet de travailler à avoir mon congé de Rome ou d'Espagne, par le moyen d'un Capitaine nommé Isidore de Zepeda, qui étoit un marchand de Seville, & maître d'un des navires qui la première année que je fus établi à Mixco, apportèrent des marchandises pour la ville de Guatimala.

J'écrivis par ce Capitaine qui passoit souvent par la vallée de Mixco, à mes amis en Espagne, dont j'eus réponse, mais avec peu de satisfaction sur ce que j'attendois d'eux.

L'amitié que j'avois liée avec ce Capitaine Zepeda étoit si grande, que je lui déclarai mon dessein & le priai de m'emmener en Espagne dans son vaisseau; mais il le refusa, me représentant le danger où il se mettroit si l'on en faisoit plainte au Président de Guatimala, me conseillant de demeurer où j'étois, & de me munir d'argent, afin que je pusse m'en retourner avec honneur après avoir eu mon congé.

Me voyant donc obligé de demeurer en ce pais-là, je me résolus de me laisser conduire à la providence de Dieu, qui scauroit bien trouver les moyens pour m'en tirer, quand il seroit nécessaire pour sa gloire & pour mon bien.

Cepen-

Cependant, je demurai cinq ans entiers en ces deux villages de Mixco & de Pinola, où il se presenta à moi des occasions beaucoup plus favorables pour profiter, qu'à pas un de tous ceux qui m'y avoient précédé.

Car la première année que j'y demurai, Dieu y envoya une des sept playes d'Egypte qui étoit celle des sauterelles, n'en ayant jamais vû auparavant.

Elles étoient semblables aux sauterelles de l'Europe, mais plus grosses, & s'envoloient toutes ensemble par troupes, & en si grand nombre qu'elles rendoient l'air obscur & empêchoient le Soleil de faire paroître sa lumière. Par tout elles s'attachoient en descendant de l'air, l'on n'y voyoit autre chose que des marques de ruine & de désolation; car elles ne mangeoient pas seulement les bleds, mais aussi les feuilles & les fruits des arbres, où elles tomboient en si grand nombre, que de leur pesanteur elles rompoient les branches où elles s'arrêtoient, & les séparoient du tronc de l'arbre.

Les grands chemins en étoient tout couverts, de sorte qu'elles faisoient tressaillir à tout moment les mulets qui alloient par le pais, en sifflant autour de leurs oreilles, & en leur chatoüillant les pieds.

Je me souviens même qu'en allant par le pais j'en étois si incommodé, que si je n'eusse eu un masque avec des lunettes devant mes yeux il m'auroit été impossible de pouvoir continuer mon chemin.

Les fermiers qui demuroient sur la côte du Sud, se plaignoient que leur Indigo qui étoit encore en herbe, étoit sur le point d'être rongé par ces sauterelles.

Ceux